

25.04.95

PEUPLE ALLEMAND

en Allemagne, en Autriche, en Suisse et dans le monde entier,

REVEILLE TOI ENFIN !

- 50 ans d'infinie diffamation, d'odieux mensonge continu, de dénigrement d'un peuple entier suffisent !
- 50 ans d'offense monstrueuse aux soldats allemands, d'une extorsion continue de milliards et de participation haineuse anomal démocratique suffisent !
- 50 ans de rage judiciaire mensongère des Sionistes suffisent !
- 50 ans surtout de séparation des familles par des offenses malhonnêtes des générations de nos parents et grand-parents suffisent !

Maintenant en cette "année de jubilé", on ne peut que pressentir la cascade de mensonges qui s'abattra sur notre peuple.

A 75 ans, je ne peux plus faire grand-chose, mais tout de même, par ma mort dans les flammes comme fanal, je veux poser un signe visible de la connaissance. Et si un seul allemand revient à la raison et trouve le chemin de la vérité, alors mon sacrifice ne sera pas vain. Il ne me restait aucune autre voie, après 50 ans d'espoir déçu, pour que la raison humaine prenne le dessus.

En tant qu'expatrié, surtout l'espoir qu'on nous donne la même chance que les israéliens : "rentrer chez nous" après 2000 ans sans condamnation ! Où était cette émancipation démocratique promise, alors que déjà en 1919 des millions d'allemands étaient comprimés dans des pays étrangers ? Aujourd'hui encore, nous supportons ces charges, mais sommes-nous COMME responsables de toutes ces méchancetés ? Non, certainement pas !

Je suis un allemand des Sudètes, j'avais une grand-mère tchèque, et de ce côté, des parents tchèques et juifs, dont une partie était à Buchenwald-Dora-Theresienstadt. Je n'ai pas fait partie du Parti Nazi, ni des organisations nazi les plus pauvres. Nous avons vécu en parfaite harmonie avec notre famille non-allemande : nous nous rendions visite mutuellement et nous nous entraidions.

En guerre, notre magasin avait de la nourriture et des pâtisseries, les soins des ouvriers de l'est et des prisonniers de guerre français habitant dans la région. Cela a été fait correctement, de sorte que notre magasin n'a pas été pillé, et les français l'ont fait surveiller chaque jour par un homme, jusqu'au rapatriement. Le 10 mai, notre famille sortie des camps de concentration venait déjà nous aider. Notre force motrice était l'oncle juif de Prague, témoin horrifié du massacre des civils allemands commis par les tchèques. L'horreur ne peut être que là, tant qu'on n'a pas vécu la même chose.

J'étais soldat de la grande armée allemande, à l'Est depuis les premiers jours, toujours à l'Est et encore quelques années là-bas en compensation comme prisonnier.

Je me souviens bien de la nuit de cristal en 1938, car j'accompagnais une collègue étudiante juive, en

pleurs, au "Temple juif". Mais j'ai été bouleversé quand, en Russie, j'ai vu la profanation des églises, dans lesquelles des moutons bêlaient, des cochons grognaient, des machines crépitaient et, sommet de la profanation, elles étaient des musées athées. Et tout cela avec le concours et l'aide très actifs des juifs. Chaque tout petit groupe de population, qui, proche collaborateur de Staline, en premier la clique Kaganowitsch, sept frères et une soeur, faisaient partie des massacreurs (par rapport à qui les soi-disants meurtriers SS étaient innocents).

Après le "retour" de captivité, (quelle dérision pour un expatrié!), j'ai appris les événements dans les camps de concentration, mais pas un mot au sujet des chambres à gaz, ni des victimes. Par contre il y avait des bordels pour les prisonniers à Theresienstadt et à Buchenwald-Dora. Comme on nous mentait déjà à l'époque ! Et alors, lors des procès d'Auschwitz, pas seulement à Nürnberg, Monsieur Broszat de l'"Institut de l'Histoire Contemporaine" disait que les 6 millions était un chiffre symbolique, et que dans les frontières du Reich il n'y a pas de preuves des massacres, ni les gazages, dans les camps de concentration. Cependant des dizaines d'années plus tard, les bâtiments de gazage qui n'ont jamais existé sont montrés à Buchenwald, Dachau, Mauthausen etc. Mensonges, rien que mensonges, toujours mensonges, jusqu'à ce jour ! Ce que j'ai compris plus tard quand j'ai lu des douzaines de livres d'après-guerre, principalement de juifs et d'antifascistes. Alors pendant 2 ans, j'ai été dans la ville hôpital de Porchow, où le premier hiver il y avait déjà un risque de typhus, à cause des poux, et les infirmeries et les cantonnements étaient décontaminés avec du "gaz des camps de concentration". Là, j'ai appris de strictes mesures de prudence, bien que je ne faisais pas partie des troupes de gazage; que je dois considérer TOUS les livres sur les camps de concentration lus jusqu'à présent, mentionnant les gazages dans le Reich comme des légendes. Cela peut aussi être la raison du fait que tous les rapports sur les camps de concentration, suivant 1945, sont connus du tribunal et qu'on n'ose pas en parler. Mais ici aussi le mensonge ne mène pas loin. Il est étonnant qu'après la disparition des "chambres à gaz" dans les camps de concentration allemands personne n'ait remarqué comment les rescapés (plus gazés) ont disparu. En 1988, dans "Kennzeichen D", la ZDF diffusait un rapport sur le Baby Jar, disant ici que les 36.000 juifs ont été tués sous les coups d'une des pierres (naturellement) lancées par les SS. En 1991, Madame Dr Kayser, München, a également diffusé un rapport sur ce Baby Jar, mais dans lequel ce nombre était poussé dans de profonds fossés et brûlé. Interrogée à ce sujet, elle renvoyait à une librairie à Konstanz, qui vendait la "Shoah du Baby Jar". Le jour où le livre est sorti, la télévision diffusait un rapport de Kiev, où une commission d'Ukrainiens qui avait examiné quelques 180.000 cadavres déclarait que c'étaient tous des cadavres staliniens et que les allemands n'avaient aucune culpabilité. Mais partout dans le monde, il existe encore des statues du Baby Jar comme culpabilité des Allemands. Et après que, selon Monsieur Broszat, on nous a menti sur les camps de concentration dans le Reich, je ne crois plus les dires et les légendes des camps de concentration dans en Pologne, quels que soient leur situation géographique et leur nom.

En outre, je ne crois plus non plus aux reproches d'après guerre, selon lesquels, nous les Allemands, sommes une nation aimant la guerre. Toutefois entre 1871 et 1914, l'Allemagne a su maintenir la paix, alors que la France et la Grande-Bretagne, les démocraties miracles, conquéraient la majeure partie de l'Afrique et bâtissaient leurs colonies en Asie. Les USA ont fait la guerre à l'Espagne et au Mexique et la Russie se battait contre la Turquie et le Japon. D'où le fait que je considère la direction de l'Etat des USA assez cynique, il nous est quand même tombé dessus deux fois, pour nous faire mûrir pour la démocratie. Et une direction d'Etat qui extermine les indigènes, et qui jusqu'à présent, traite les noirs comme des personnes de seconde catégorie.

Ce n'est pas seulement avec mes parents que j'ai appris à connaître des juifs très amicaux et serviables, mais aussi en Russie; ainsi à Gorki un professeur juif a soigné mon affection des yeux et ma pleurésie. Mais j'en ai aussi entendu de pires venant de la population sur ces groupes de personnes. Par exemple, dans le "London Sunday Herald" du 08.02.20, Churchill écrivait :

"A partir des jours de Spartakus Weishaupt jusque Marx, Trotski, Bela Kuhn, Rosa Luxembourg et Emma Goldmann, cette machination mondiale pour détruire la civilisation et pour reconstruire la société sur base d'un développement ralenti de jalousie malveillante et d'égalité impossible en croissance continue est comprise... Elle était la source du travail de sape au 19^e siècle. Et maintenant, finalement cette bande de personnes extraordinaires de la pègre des grandes villes d'Europe et d'Amérique a saisi le peuple russe par les cheveux et s'est rendu effectivement le maître incontestable de ce puissant empire. Il n'est pas nécessaire de souligner le rôle qu'ont joué ces juifs internationaux et pour la plupart athées dans la naissance du bolchevisme..."

Mais on oserait volontiers citer un titre du prix Karl. Et un Samuel Johnson, qui écrivait déjà au 18^e siècle : "Je ne sais pas ce qu'il faut craindre le plus : des rues pleines de soldats qui ont l'habitude de piller ou des mansardes pleines d'écrivailleurs qui ont l'habitude de mentir."

Maintenant, nous Allemands, devrions savoir, après 1918 et 1945, ce qu'il faut craindre le plus :

"Courage ferme dans les dures souffrances,
aide, où l'innocence pleure,
Serment juré éternellement,
Vérité contre les amis et les ennemis,
Fierté humaine devant les trônes des rois.
Frères ... bien et sang:
... ses couronnes,
Fin de la race du mensonge !"

Friedrich von Schiller
Lügenbrut Ignaz Bubis
et compagnie

<http://www.russgranata.com/>
[e-mail: info@russgranata.com](mailto:info@russgranata.com)
POB 2145 PVP CA 90274 USA